

Lettre informative à l'adresse des professionnels et des accros de l'Art.  
Je ne peux pas tous vous rencontrer et c'est bien dommage, aussi, cette lettre, qui est un trait d'union entre vous et moi, vous parviendra tôt ou tard. Au plaisir d'une rencontre.

## L'art d'écrire son temps

"Je regardais cette peinture avec étonnement, comme une étrangeté validée à la dernière minute par un monde de l'Art qui se lasse de tout et en quête d'extravagances.

Une curiosité donnée en pâture aux critiques, qui ne résistera pas au premier assaut des professionnels, sans compter la sanction de la vox populi qui par incompréhension détournera la tête.

Et pourtant, voyez cette combinaison des genres, une récurrente et savante remise au goût du jour, d'inventions qui possèdent de solides bases ancrées dans le passé et initiés par les plus grands maîtres. Qu'on ne s'y trompe pas. Ces alchimies sont une façon d'écrire son époque et de relater à tous ainsi qu'aux générations futures, l'histoire de l'humanité. Sa contemporanéité est évidente et nécessaire à la transmission de l'ambiance sociétale du moment. C'est notre héritage.

Il y a 30 ans, tous regardaient les œuvres hallucinées de Di Rosa, sans comprendre où il voulait en venir. A ce jour, au-delà de l'innovation picturale, elle est une source d'étude qui nous informe sur l'état de notre société. C'est une façon d'écrire une partition, plutôt BD dans son cas, où nous ressentons les sons, les couleurs, les sentiments qui collent au plus près des critères de notre temps. C'est un rythme "fun" adopté afin de traduire le cri intime de la jeunesse.

Où est-on, devant tant de couleurs, tant de traits, tant de matière qui font voler en éclats tous les enseignements et toutes les références ?

Qui veut détruire les codes confirmés et mettre en pratique une nouvelle forme de langage ?

L'Art est comme notre vieille terre, il est en perpétuelle mutation et comme un rouleau compresseur il se confronte à des mondes inexplorés, quitte à les inventer s'il n'existe pas.

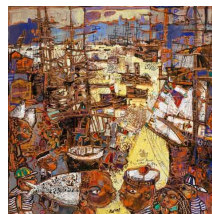
Que veut dire cet épanchement de formes brutes à peine esquissées, qui dégoulinent de larmes de couleurs et s'effondrent dans un réceptacle déjà trop plein? C'est le reflet de nous même. Nous vivons dans une société, où l'image est omniprésente, où la couleur est agressive jusqu'à employer les tons "fluo" pour s'extraire de l'immense palette saignée à vif.

L'ambiance de ces visuels soutenue par une écriture singulière, nous donne à comprendre, ou du moins à appréhender ce monde qui nous entoure et qui virevolte dans un tourbillon de tout en trop. Les toiles couvertes par les hiéroglyphes de Combas ou de Di Rosa font trembler par leur rudesse. Elles montrent tout sans compromis et dénoncent dans un ricanement délibérément impertinent. Bousculer les habitudes et choquer les sentiments pour atteindre son but.

Le vrai miroir de la société a été créé par des artistes hors normes qui ne voulaient pas s'en laisser compter, ils sont sans concession et pour le plus grand bien de l'humanité.

*"Oh! Mon beau miroir qui est la plus belle des sociétés ?" Pas toi et je vais transpirer toutes les œuvres pour te faire voir ce que tu as caché ou maquillé. Tu seras face à toi-même."*

Et ils l'ont fait. Tagueurs fous, peintres refusés par les académies ankylosées, ils ont posé leurs œuvres sur les plus grandes cimaises du monde pour ouvrir un dialogue tapageur. Chaissac le cordonnier aidé de Dubuffet et ses serpentins, le belge James Ensor sans pitié pour la bourgeoisie n'avaient pas hésité en leur temps de se faire naturellement plaisir par l'emploi d'un trait qui renverse les conventions mais essentiel pour valoriser leurs démonstrations. Par un froid regard, Moreno Pincas construit à ce jour des scènes colorées où notre temps est décortiqué et servi sur un plateau qui vient compléter les approches passées de Bosch ou Bruegel qui n'étaient pas en reste pour pourfendre leur univers. Le peintre Erro, tel un journaliste, nous abreuve d'images où les mises en scènes sont judicieusement choisies pour transmettre le message que les experts du futur traduiront. Vous voyez, ça continue encore et encore...



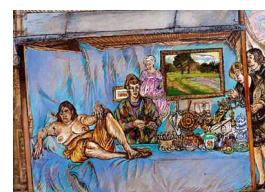
RONEL



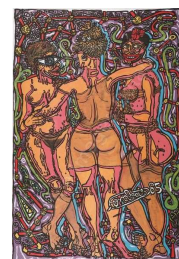
Di ROSA



Bruegel



PINCAS



COMBAS



ERRO



DUBUFFET



ENSOR